

18 mai 2015 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur les relations entre la France et Singapour, à Paris le 18 mai 2015.

Le Président de la République de Singapour,
Madame.

Je suis heureux de pouvoir vous recevoir ce soir à l'occasion de votre visite d'Etat, qui s'inscrit dans une année qui n'est pas comme les autres, puisque c'est la cinquantième année de votre indépendance et de la fondation de votre République.

Que de chemin parcouru en cinquante ans. Singapour occupe le troisième rang mondial pour son revenu par habitant, de quoi faire envie. La Cité-Etat est devenue la première place financière d'Asie et l'un des pays les plus compétitifs au monde. Ce succès, les singapouriens ne le doivent qu'à eux-mêmes. Ils ont su bâtir un pays solide, qui est un pôle de stabilité et de développement essentiel pour l'Asie et même pour le monde.

Evoquer l'histoire de Singapour c'est saluer la mémoire de Lee Kuan YEW disparu cette année, auquel je rends hommage, et qui fut le père fondateur de la nation singapourienne.

Il portait pour son pays une vision ambitieuse, fondée sur l'ouverture au monde et la modernisation de son économie. Il a constamment veillé à la sécurité de Singapour. Lee Kuan YEW s'inscrivait dans la continuité d'une longue amitié entre nos deux pays. Depuis la fondation de votre cité en 1819, des français, des voyageurs, des commerçants, des missionnaires, des entrepreneurs, des artistes ont séjourné ou se sont même installés à Singapour. Pierre LOTI décrivait d'ailleurs votre pays comme « une babel au soleil levant ».

La France fut donc l'un des premiers Etats à reconnaître l'indépendance de Singapour en 1965, et c'est Lee Kuan YEW qui exprima dès sa première visite officielle en 1970 - Georges POMPIDOU, Président de la République - le vœu que la France puisse accompagner le développement de Singapour.

Cette demande nous a conduits à nous engager, étape par étape, vers un partenariat stratégique, celui que nous avons conclu en 2012. Notre coopération est donc sans équivalence notamment en matière de défense. Vous visiterez, monsieur le Président, la base aérienne de Cazaux jeudi, où sont formés les pilotes de chasse singapouriens. Il n'y a pas plus beau témoignage de confiance que celui-là.

En 2013, j'ai reçu ici le Premier ministre, monsieur Hsien Loong LEE, avec lequel nous avons réaffirmé l'enjeu que représentent pour nous la stabilité et la sécurité dans toute la région de l'Asie du Sud-Est.

La France respectera scrupuleusement les engagements qu'elle a pris, notamment vis-à-vis de Singapour et continuera à travailler avec l'ASEAN et avec votre pays pour faire face aux menaces communes, et notamment la menace du terrorisme.

L'avenir de notre partenariat, c'est également le développement de nos échanges économiques. Singapour est le troisième partenaire commercial de la France en Asie : 700 entreprises françaises sont installées à Singapour, beaucoup ici sont représentées et la France accueille une quarantaine d'entreprises singapouriennes, c'est-à-dire trop peu.

Nous devons aller plus loin, et le dialogue est bien engagé entre la Banque publique d'investissement, la Caisse des dépôts et les Fonds souverains singapouriens GIC et TEMASEK. Tout cela doit aboutir à des projets communs.

tout cela doit aboutir à des projets communs.

Des perspectives existent dans le domaine des transports, en particulier la ligne ferroviaire à grande vitesse entre Kuala Lumpur et Singapour, mais également nous avons de beaux projets dans l'aéronautique et les déplacements urbains. Je rappelle que le modèle Autolib' peut également s'exporter à Singapour.

Enfin, l'accord de libre échange entre l'Union européenne et Singapour sera le premier signé avec un pays de l'ASEAN et il servira de référence dans toute la région.

Nos deux pays sont également conscients de la réalité du désordre climatique. L'Asie représente un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre. L'Asie est particulièrement exposée aux catastrophes et aux cyclones, et donc nous devons aboutir à un accord en décembre prochain à Paris. Je sais que Singapour prépare sa contribution et sera derrière la France pour que nous puissions être au rendez-vous de ce qu'est notre avenir.

Je veux enfin évoquer nos échanges qui concernent les chercheurs, les artistes, les entrepreneurs. Je rappelle qu'il y a 15 000 français qui vivent à Singapour, c'est une communauté particulièrement dynamique et nous avons signé aujourd'hui des accords dans des domaines nombreux : les énergies renouvelables, la sûreté nucléaire, mais aussi des accords universitaires, parce que nous voulons une reconnaissance mutuelle des diplômes et établir des partenariats entre les établissements d'enseignement supérieur, à l'exemple de celui qui est mis en place par l'école ESSEC qui a ouvert un nouveau site à Singapour au début de ce mois.

Vous vous rendez ? monsieur le Président, madame ? demain au Collège de France, là où nos chercheurs les plus reconnus, nos Prix Nobel, peuvent faire valoir leurs travaux. Vous y rencontrerez notamment les équipes d'un laboratoire qui est lié à votre pays, et nous en sommes très fiers.

Singapour a aussi choisi Paris, Nantes, Lille et Lyon pour organiser son premier festival culturel en Europe. Près de 70 évènements ont lieu cette année et vous vous êtes rendus au Palais de Tokyo pour visiter l'exposition « Archipel secret » qui met en lumière les uvres d'artistes contemporains d'Asie du Sud-Est, souvent pour la première fois, qui exposent à Paris. Je veux donc une fois encore saluer le rôle de Singapour dans la création artistique, ce qui une fois encore renforce les liens entre nos deux pays.

Monsieur le Président, Madame, depuis cinquante ans nous avons tissé des relations qui font que France et Singapour sont bien plus que des partenaires économiques. Nous avons forgé une amitié solide qui est fondée sur une notion que nous partageons : l'excellence. L'excellence dans tous les domaines, économiques, technologiques, universitaires. Nous croyons en l'excellence et c'est parce que nous avons cette estime commune, cette ambition commune que nous pouvons être à ce point liés par l'amitié.

Je souhaite alors que notre amitié soit aussi un moteur de rapprochement entre l'Europe et l'Asie, et votre visite d'Etat apportera une importante contribution aux relations entre nos deux pays et également aux relations entre l'Europe et l'Asie. Je lève donc mon verre à l'amitié entre la France et Singapour.